

Tradurre in lingua italiana il seguente brano*:

[...]

Il la prit, elle tombait, il la prit dans ses bras, il la serra étroitement sans avoir conscience de ce qu'il faisait. Il la soutenait tout en chancelant. Il était comme s'il avait la tête pleine de fumée ; des éclairs lui passaient entre les cils ; ses idées s'évanouissaient ; il lui semblait qu'il accomplissait un acte religieux et qu'il commettait une profanation. Du reste il n'avait pas le moindre désir de cette femme ravissante dont il sentait la forme contre sa poitrine. Il était éperdu d'amour.

Elle lui prit une main et la posa sur son cœur. Il sentit le papier qui y était. Il balbutia :

– Vous m'aimez donc ?

Elle répondit d'une voix si basse que ce n'était plus qu'un souffle qu'on entendait à peine :

– Tais-toi ! tu le sais !

Et elle cacha sa tête rouge dans le sein du jeune homme superbe et enivré.

Il tomba sur le banc, elle près de lui. Ils n'avaient plus de paroles. Les étoiles commençaient à rayonner. Comment se fit-il que leurs lèvres se rencontrèrent ? Comment se fait-il que l'oiseau chante, que la neige fonde, que la rose s'ouvre, que mai s'épanouisse, que l'aube blanchisse derrière les arbres noirs au sommet frissonnant des collines ?

Un baiser, et ce fut tout.

Tous deux tressaillirent, et ils se regardèrent dans l'ombre avec des yeux éclatants.

Ils ne sentaient ni la nuit fraîche, ni la pierre froide, ni la terre humide, ni l'herbe mouillée, ils se regardaient et ils avaient le cœur plein de pensées. Ils s'étaient pris les mains, sans savoir.

Elle ne lui demandait pas, elle n'y songeait pas même, par où il était entré et comment il avait pénétré dans le jardin. Cela lui paraissait si simple qu'il fût là.

[...]

Peu à peu ils se parlèrent. L'épanchement succéda au silence qui est la plénitude. La nuit était serene et splendide au-dessus de leur tête. Ces deux êtres, purs comme des esprits, se dirent tout, leurs songes, leurs ivresses, leurs extases, leurs chimères, leurs défaillances, comme ils s'étaient adorés de loin, comme ils s'étaient souhaités, leur désespoir, quand ils avaient cessé de s'apercevoir. Ils se confièrent dans une intimité idéale, que rien déjà ne pouvait plus accroître, ce qu'ils avaient de plus caché et de plus mystérieux. Ils se racontèrent, avec une foi candide dans leurs illusions, tout ce que l'amour, la jeunesse et ce reste d'enfance qu'ils avaient leur mettaient dans la pensée.

[...]

Quand ils eurent fini, quand ils se furent tout dit, elle posa sa tête sur son épaule et lui demanda :

– Comment vous appelez-vous ?

– Je m'appelle Marius, dit-il. Et vous ?

– Je m'appelle Cosette.

[...]

* VICTOR HUGO, « Les vieux sont faits pour sortir à propos », extrait tiré de *Les Misérables* (1862). Tome IV, livre V, chapitre VI.

Lingua FRANCESE

Riassumere in lingua italiana il seguente brano*:

Pour mieux traduire l'identité de l'autre, il faut savoir bien interpréter les multiples appartenances dont il est porteur. En introduisant dans le débat sur l'identité les expériences de la multi-appartenance à partir du paradigme de la traduction, ce billet invite à ne plus mettre en équation identité et appartenance dans les études sur la traduction (*Translation Studies*). Sous un angle traductif, les identités se négocient selon un principe de fluctuation qui considère les différentes appartenances dans leurs relations, leurs échanges et leurs historicités et non au sein d'un système fermé. Employer des expressions telles que : « identité linguistique » ou « identité culturelle », X ou Y, affirmant, implicitement ou explicitement, qu'une personne ne peut vivre que cette seule et unique identité X ou Y, c'est confondre « identité » et « appartenance » selon Michel Serres. Cette confusion rend impossible la traduction de l'autre et constitue, par conséquent, une très grave erreur politique, sociale et culturelle car elle crée de l'exclusion, immobilise la pensée, tend à monter les groupes les uns contre les autres et enferme aussi bien l'individu que le groupe dans une autochtonie dérisoire fondée sur le mythe idéal et romantique du monolinguisme qui perpétue, encore et toujours, l'éternelle équation : *un* territoire + *une* langue nationale = *une* identité nationale.

La traduction est sur le plan textuel et paratextuel l'équivalent de l'identité sur le plan ontologique. L'identité n'est pas seulement un objet social, elle est aussi, ô combien !, de l'ordre du sentiment, l'évocation d'un sentiment d'appartenance à un groupe, une revendication. [...]

Sous les perspectives retranchées de l'interculturel et du multiculturalisme, la catégorie d'identité s'est opposée aux sensations de pluri-appartenance inhérentes au processus de métissage omniprésent lors de toute traduction. Car, étant, en effet, une pensée du lien, de la relation et de la transformation, la traduction est surtout une pratique professionnelle métisse (c'est-à-dire, à la fois métissée et métissante) et, par conséquent, elle est bien plus une « opération transculturelle » qu'une « procédure interculturelle ou une modalité multiculturelle » (Alexis Nouss).

La traduction étant toujours un fait de culture, elle est essentiellement ancrée dans le rapport à l'Autre et à la différence. La tâche quotidienne du professionnel de la traduction et de l'interprétation contribue énormément à dévoiler le regard de l'Autre quand, sur les seuils d'une médiation sociale par exemple, le regard d'une femme se cache derrière ce voile islamique que le déclin symbolique de l'Europe ne veut toujours pas lire ni interpréter pour en traduire le symbole. La traduction rend possible l'ouverture à l'Autre et constitue, par conséquent, un des premiers actes de culture. [...]

Confrontée tous les jours à une diversité linguistique accrue, la traduction est au cœur de toute construction identitaire. [...] Ce billet veut être un petit plaidoyer pour l'indéniable présence de la traduction dans les politiques linguistiques car elle aide à dépasser les discours identitaires essentiellement communautaristes du différentialisme extrême, d'un côté, et les discours d'intégration prônant une homogénéité totale, de l'autre.

* José Yuste Frias, « Identité et traduction », in *Sur les seuils du traduire. Un carnet de recherche sur la traduction et la paratraduction* [article en ligne : <http://seuils.hypotheses.org/785>].

Lingua INGLESE

Tradurre in lingua italiana il seguente brano*:

In the year 1878 I took my degree of Doctor of Medicine of the University of London, and proceeded to Netley to go through the course prescribed for surgeons in the army. Having completed my studies there, I was duly attached to the Fifth Northumberland Fusiliers as Assistant Surgeon. The regiment was stationed in India at the time, and before I could join it, the second Afghan war had broken out. On landing at Bombay, I learned that my corps had advanced through the passes, and was already deep in the enemy's country. I followed, however, with many other officers who were in the same situation as myself, and succeeded in reaching Candahar in safety, where I found my regiment, and at once entered upon my new duties.

The campaign brought honours and promotion to many, but for me it had nothing but misfortune and disaster. I was removed from my brigade and attached to the Berkshires, with whom I served at the fatal battle of Maiwand. There I was struck on the shoulder by a Jezail¹ bullet, which shattered the bone and grazed the subclavian artery. I should have fallen into the hands of the murderous Ghazis had it not been for the devotion and courage shown by Murray, my orderly, who threw me across a pack-horse, and succeeded in bringing me safely to the British lines.

Worn with pain, and weak from the prolonged hardships which I had undergone, I was removed, with a great train of wounded sufferers, to the base hospital at Peshawar. Here I rallied, and had already improved so far as to be able to walk about the wards, and even to bask a little upon the verandah, when I was struck down by enteric fever, that curse of our Indian possessions. For months my life was despaired of, and when at last I came to myself and became convalescent, I was so weak and emaciated that a medical board determined that not a day should be lost in sending me back to England.

*A. Conan Doyle, *A Study in Scarlet* (1887).

¹ A long heavy Afghan rifle.

Lingua INGLESE

Riassumere in lingua italiana il seguente brano*:

The question we are to consider in this lecture may be stated in a variety of ways. We may put it thus: [...] What is Shakespeare's tragic conception, or conception of tragedy? [...] This question implies only that, as a matter of fact, Shakespeare in writing tragedy did represent a certain aspect of life in a certain way, and that through examination of his writings we ought to be able, to some extent, to describe this aspect and way in terms addressed to the understanding.

[...] In approaching our subject it will be best, without attempting to shorten the path by referring to famous theories of the drama, to start directly from the facts, and to collect from them gradually an idea of Shakespearean Tragedy. And first, to begin from the outside, such a tragedy brings before us a considerable number of persons (many more than the persons in a Greek play, unless the members of the Chorus are reckoned among them); but it is pre-eminently the story of one person, the 'hero,' or at most of two, the 'hero' and 'heroine.' Moreover, it is only in the love-tragedies, *Romeo and Juliet* and *Antony and Cleopatra*, that the heroine is as much the centre of the action as the hero. [...]

The story, next, leads up to, and includes, the death of the hero. On the one hand (whatever may be true of tragedy elsewhere), no play at the end of which the hero remains alive is, in the full Shakespearean sense, a tragedy [...] On the other hand, the story depicts also the troubled part of the hero's life which precedes and leads up to his death; and an instantaneous death occurring by 'accident' in the midst of prosperity would not suffice for it. It is, in fact, essentially a tale of suffering and calamity conducting to death.

The suffering and calamity are, moreover, exceptional. They befall a conspicuous person. They are themselves of some striking kind. They are also, as a rule, unexpected, and contrasted with previous happiness or glory.

* C. Bradley, *Shakespearean Tragedy: Lectures on Hamlet, Othello, King Lear* (1904).

Lingua SPAGNOLA

Tradurre in lingua italiana il seguente brano*:

Si los tropos de la mimesis realista son el espejo y el cuadro, el método es la *observación*. Una observación del fluir de la vida social en sus trasiegos cotidianos, en sus costumbres, en sus tipos, en sus fisonomías, en sus objetos, para abarcar y producir la (imagen de) totalidad, como quería Balzac. El novelista se reviste de historiador del presente, de cronista, de sociólogo, de ideólogo, de portavoz autorizado de una clase social en ascenso. Lo que antes eran defectos de la novela (su amplitud temática, su libertad formal, su heterodoxia normativa) son ahora sus mejores avales para asumir el desafío de esta nueva estética cuyo programa Galdós desglosa con entusiasmo [...]. Habiendo traducido los *Picwick Papers* de Dickens para el folletón de *La Nación* y con la impresión aún caliente de la lectura de Balzac, Galdós advierte que las contiendas políticas, la precariedad del mercado editorial y la «plaga desastrosa» de folletines que se difunde por entregas han impedido la aparición en España de una novela adecuada a los tiempos modernos, a esa nueva sociedad urbana y de clases medias que está emergiendo tras la revolución del 68.

* C. Fernández Prieto, «La sociedad presente como materia novelable: el realismo galdosiano».

Lingua SPAGNOLA

Riassumere in lingua italiana il seguente brano*:

Los amigos solían contarse con los dedos de una mano, pero ahora algunos dicen tener 2.000 o 3.000 amigos. La palabra ha registrado, pues, una notoria devaluación. Seguramente el cantante brasileño Roberto Carlos no imaginaba cuando empezó a cantar *Yo quiero tener un millón de amigos* que se estaba arriesgando a que su deseo se cumpliera. En su cuenta oficial de Facebook reúne 5.820.421. Como para llevárselos de cañas.

“Amigo” se refiere a quien mantiene con otro una relación de “afecto personal, puro y desinteresado, que nace y se fortalece con el trato”. Según los conocidos estudios del antropólogo británico Robin Dunbar, el ser humano puede alimentar una relación estrecha con no más de 150 congéneres; es decir, personas cuyo carácter conoce, con quienes conversa a menudo y a las que puede telefonar en un caso de urgencia. La entrada de nuevos individuos en el grupo suele implicar la pérdida de contacto con otros, generalmente aquellos cuya presencia se había ido diluyendo. Las redes sociales no parecen haber cambiado eso: la verdadera relación de un usuario con otros se mantiene en los referidos parámetros: 150 personas con las que se interactúa, y de las cuales son amigos de verdad el 3%. El resto de los usuarios relacionados sólo tienen de “amigo” la palabra (devaluada).

Hace unas semanas falleció en Vigo un hombre llamado José Ángel. Sufría el síndrome de Diógenes (que consiste en acumular todo tipo de objetos y basuras), y apenas se trataba con sus vecinos. El cadáver fue hallado días después de su muerte, y nadie lo reclamó para darle sepultura. En Facebook, sin embargo, sumaba 3.544 “amigos”, ninguno de los cuales sabía realmente cómo transcurría su vida.

Tanto se ha devaluado la palabra amigo, que prolifera en los medios el extraño sintagma “amigo personal”. Esta expresión debería constituir en puridad un pleonasma (redundancia de significado) porque se supone que todos los amigos son personales mientras no se diga otra cosa. Y si alguien necesita decir “amigo personal”, eso quizás se deba a que tiene conciencia de que existen amigos impersonales. Este deterioro progresivo de la palabra “amigo” puede aconsejar algún día que el *Diccionario* acote mejor su definición, a fin de mantener el prestigio de tan insigne vocablo. El amigo (sin adjetivos rebajadores) sería entonces no solamente quien cuidase una relación de afecto personal, puro y desinteresado que nace y se fortalece con el trato, sino quien además estuviese dispuesto a prestar dinero al otro sin muchas esperanzas de recuperarlo.

Y a ver cuántos se apuntan a eso en Facebook.

* Álex Grijelmo, «La devaluación del amigo».

Lingua TEDESCA

Tradurre in lingua italiana il seguente brano*:

- Si los tropos de la mimesis realista son el espejo y el cuadro, el método es la *observación*. Una observación del fluir de la vida social en sus trasiegos cotidianos, en sus costumbres, en sus tipos, en sus fisonomías, en sus objetos, para abarcar y producir la (imagen de) totalidad, como quería Balzac. El novelista se reviste de historiador del presente, de cronista, de sociólogo, de ideólogo, de portavoz autorizado de una clase social en ascenso. Lo que antes eran defectos de la novela (su amplitud temática, su libertad formal, su heterodoxia normativa) son ahora sus mejores avales para asumir el desafío de esta nueva estética cuyo programa Galdós desglosa con entusiasmo [...]. Habiendo traducido los *Picwick Papers* de Dickens para el folletón de *La Nación* y con la impresión aún caliente de la lectura de Balzac, Galdós advierte que las contiendas políticas, la precariedad del mercado editorial y la «plaga desastrosa» de folletines que se difunde por entregas han impedido la aparición en España de una novela adecuada a los tiempos modernos, a esa nueva sociedad urbana y de clases medias que está emergiendo tras la revolución del 68.

* C. Fernández Prieto, «La sociedad presente como materia novelable: el realismo galdosiano»

Lingua TEDESCA

Riassumere in lingua italiana il seguente brano*:

Ein ruhiges Haus, sagen Sie? Ja, jetzt ist es ein ruhiges Haus. Aber noch vor kurzem war es die Hölle. Über uns und unter uns Familien mit kleinen Kindern, stellen Sie sich das vor. Das Geheul und Geschrei, die Streitereien, das Trampeln und Scharren der kleinen zornigen Füße. Zuerst haben wir nur den Besenstiel gegen den Fußboden und gegen die Decke gestoßen. Als das nichts half, hat mein Mann telefoniert. Ja, entschuldigen Sie, haben die Eltern gesagt, die Kleine zahnt, oder die Zwillinge lernen gerade laufen. Natürlich haben wir uns mit solchen Ausreden nicht zufriedengegeben. Mein Mann hat sich beim Hauswirt beschwert, jede Woche einmal, dann war das Maß voll. Der Hauswirt hat den Leuten oben und den Leuten unten Briefe geschrieben und ihnen mit der fristlosen Kündigung gedroht. Danach ist es gleich besser geworden. Die Wohnungen hier sind nicht allzu teuer und diese jungen Ehepaare haben gar nicht das Geld, umzuziehen. Wie sie die Kinder zum Schweigen gebracht haben? Ja, genau weiß ich das nicht. Ich glaube, sie binden sie jetzt an den Bettpfosten fest, so dass sie nur kriechen können. Das macht weniger Lärm. Wahrscheinlich bekommen sie starke Beruhigungsmittel. Sie schreien und jauchzen nicht mehr, sondern plappern nur noch vor sich hin, ganz leise, wie im Schlaf. Jetzt grüßen wir die Eltern wieder, wenn wir ihnen auf der Treppe begegnen. Wie geht es den Kindern, fragen wir sogar. Gut, sagen die Eltern. Warum sie dabei Tränen in den Augen haben, weiß ich nicht.

*Marie Luise Kaschnitz, *Ein ruhiges Haus*.

Prova di accesso al Corso di Laurea Magistrale in Lingue e Letterature moderne europee e
americane
a.a. 2016/17

RUSSO (seconda lingua)

Riassumere in italiano il seguente brano:

В доме Прозоровых. Гостиная с колоннами, за которыми виден большой зал. Полдень; на дворе солнечно, весело. В зале накрывают стол для завтрака. Ольга в синем форменном платье учительницы женской гимназии, все время поправляет ученические тетрадки, стоя и на ходу; Маша в черном платье, со шляпкой на коленях сидит и читает книжку, Ирина в белом платье стоит задумавшись.

Ольга. Отец умер ровно год назад, как раз в этот день, пятого мая, в твои именины, Ирина. Было очень холодно, тогда шел снег. Мне казалось, я не переживу, ты лежала в обмороке, как мертвая. Но вот прошел год, и мы вспоминаем об этом легко, ты уже в белом платье, лицо твое сияет.

[...]

Помню, когда отца несли, то играла музыка, на кладбище стреляли. Он был генерал, командовал бригадой, между тем народу шло мало. Впрочем, был дождь тогда. Сильный дождь и снег.

Ирина. Зачем вспоминать!

[...]

Ольга. Сегодня тепло, можно окна держать настежь, а березы еще не распускались. Отец получил бригаду и выехал с нами из Москвы одиннадцать лет назад, и, я отлично помню, в начале мая, вот в эту пору в Москве уже все в цвету, тепло, все залито солнцем. Одиннадцать лет прошло, а я помню там все, как будто выехали вчера. Боже мой! Сегодня утром проснулась, увидела массу света, увидела весну, и радость заволновалась в моей душе, захотелось на родину страстно.

[...]

Оттого, что я каждый день в гимназии и потом даю уроки до вечера, у меня постоянно болит голова и такие мысли, точно я уже состарилась. И в самом деле, за эти четыре года, пока служу в гимназии, я чувствую, как из меня выходят каждый день по каплям и силы, и молодость. И только растет и крепнет одна мечта...

Ирина. Уехать в Москву. Продать дом, покончить все здесь и - в Москву...

Ольга. Да! Скорее в Москву.

(Антон Павлович Чехов, *Три сестры*)

نجيب محفوظ

نجيب محفوظ (11 ديسمبر 1911 - 30 أغسطس 2006) روائي مصري، هو أول عربي حاز على جائزة نوبل في الأدب. كتب نجيب محفوظ منذ بداية الأربعينيات واستمر حتى 2004. تدور أحداث جميع رواياته في مصر، وتظهر فيها قيمة متكررة هي الحارة التي تعادل العالم. من أشهر أعماله "الثلاثية" و"أولاد حارتنا". عرف عن الأديب الكبير نجيب محفوظ ميله الشديد لعدم السفر إلى الخارج لدرجة أنه لم يحضر لاستلام جائزة نوبل و أوفد ابنته لاستلامها.

**Prova di accesso al Corso di Laurea magistrale in
Lingue e letterature moderne europee e americane (LM 37)
12/09/2016**

Quale delle seguenti parole contiene il fono [z]?		
socievole	1A	
sdentato	1B	
spaziale	1C	

Un fonema è:		
il corrispondente grafico del fono	2A	
l'unità di base della fonologia	2B	
la realizzazione fonetica del morfema	2C	

Quale delle seguenti è una coppia minima?		
giallo ~ gallo	3A	
forma ~ formante	3B	
giglio ~ figlia	3C	

Le lingue germaniche e le lingue celtiche		
fanno parte della famiglia linguistica indoeuropea	4A	
hanno subito la medesima mutazione consonantica rispetto all'indoeuropeo	4B	
presentano molte isoglosse relative al vocalismo	4C	

La relazione semantica che intercorre tra <i>cane</i> e <i>animale</i> è di		
sinonimia	5A	
iponimia	5B	
complementarietà	5C	

Quale di questi scrittori può essere considerato un autore naturalista?		
Zola	6A	
Balzac	6B	
Gautier	6C	

A quale corrente appartiene André Breton?		
Realismo	7A	
Surrealismo	7B	
Naturalismo	7C	

Chi è l'autore della raccolta poetica <i>Les Châtiments</i>?		
Lamartine	8A	
Hugo	8B	
Baudelaire	8C	

Dov'è ambientato <i>L'Étranger</i> di Camus?		
Parigi	9A	
Tunisi	9B	
Algeri	9C	

Chi ha scritto <i>Le Rouge et le Noir</i>?		
Vigny	10A	
Stendhal	10B	
Flaubert	10C	

William Blake scrisse		
<i>Songs of Innocence and Experience</i>	6A	
<i>Lyrical Ballads</i>	6B	
<i>Idylls of the King</i>	6C	

Sono considerati modernisti		
Tennyson e Wordsworth	7A	
Sterne e Smollett	7B	
Eliot e Joyce	7C	

Thomas Hardy scrisse <i>novels</i> ambientate		
nel Wessex	8A	
in Francia	8B	
in Irlanda	8C	

Per Dryden la poesia di John Donne, Marvell, Herbert era 'metaphysical' perché		
parlava dello scontro fra bene e male	9A	
parlava dell'aldilà	9B	
era oscura e filosofica	9C	

Oltre che i drammi Shakespeare scrisse		
un trattato sulla musica	10A	
<i>Essays</i>	10B	
<i>Sonnets</i>	10C	

Nell'Arte nuevo de hacer comedias Lope de Vega propone		
il rispetto delle regole neoaristoteliche	6A	
una riforma del teatro comico	6B	
una nuova formula drammatica	6C	

Fortunata y Jacinta di Pérez Galdós si colloca all'interno del gruppo narrativo		
Novelas contemporáneas	7A	
Episodios Nacionales	7B	
Novelas naturalistas	7C	

Il primo poema epico castigliano è		
<i>Mocedades de Rodrigo</i>	8A	
<i>Cantar de Mio Cid</i>	8B	
<i>Poema de Fernán González</i>	8C	

Quale dei seguenti romanzi rivendica il potere della narrazione nei confronti della letteratura sperimentale precedente?		
<i>Los mares del Sur</i>	9A	
<i>Nada</i>	9B	
<i>La verdad sobre el caso Savolta</i>	9C	

La «Generación del 27» viene così denominata		
perché la maggior parte degli autori sono nati nel 1927	10A	
per la ricorrenza della scomparsa di Góngora	10B	
per la ricorrenza della II Repubblica in Spagna	10C	

E.T.A Hoffmann è uno scrittore		
tedesco	6A	
austriaco	6B	
svizzero	6C	

Christa Wolf fu contemporanea di		
Bettina Brentano	7A	
Hugo von Hofmannsthal	7B	
Hans Magnus Enzensberger	7C	

Thomas Mann scrisse		
<i>Il processo</i>	8A	
<i>Il tamburo di latta</i>	8B	
<i>Morte a Venezia</i>	8C	

Il racconto <i>Die Verwandlung</i> è un'opera di		
Franz Kafka	9A	
Friedrich Wilhelm Schlegel	9B	
Rainer Maria Rilke	9C	

In quale secolo si può collocare il movimento culturale e letterario tedesco detto "Sturm und Drang"?		
XX secolo	10A	
XIX secolo	10B	
XVIII secolo	10C	

Che cosa è la ricerca etnografica?		
lo studio del modo di scrivere di un popolo	6A	
lo studio sul campo del modo di vivere di un gruppo umano	6B	
lo studio a tavolino dei primitivi	6C	

Chi scrisse <i>Primitive Culture</i>?		
Edward Burnett Tylor	7A	
Clifford James Geertz	7B	
Bronisław Malinowski	7C	

La CECA è l'istituzione comunitaria europea che precede la nascita della Comunità Europea. In cosa consisteva il suo principale obiettivo?		
creare un'area di scambio per i prodotti agricoli	8A	
creare una moneta comune	8B	
mettere in comune la produzione del carbone e dell'acciaio	8C	

In seguito alla sconfitta nella seconda Guerra Mondiale il Giappone adottava una nuova Costituzione dove veniva esplicitamente vietato		
approvare leggi di carattere finanziario	9A	
avere un esercito impegnato in azioni oltre il confine nazionale	9B	
processare un membro del Parlamento senza alcuna procedura di garanzia	9C	

In Italia il voto alle donne è stato riconosciuto		
nel 1948, in previsione dell'elezione della prima Legislatura Repubblicana	10A	
nel 1946, ma solo nelle regioni con un tasso di alfabetizzazione superiore al 70%	10B	
nel 1945, in previsione dell'elezione dell'Assemblea Costituente e del referendum monarchia/repubblica	10C	